



## Résultats 2015 du Réseau d'information comptable agricole (Rica) Le revenu des exploitants laitiers se dégrade

*En 2015, la conjoncture difficile avec des fluctuations importantes des prix à la production obère le résultat économique d'un grand nombre des exploitations de la région. Les exploitations laitières sont particulièrement touchées. Malgré des résultats en légère progression, la situation des éleveurs porcins reste délicate. Pour 18 % des exploitations bretonnes, le résultat courant avant impôts est négatif. Seules les exploitations en volaille de chair dégagent des résultats en nette progression sur l'année.*

Les exploitations agricoles bretonnes dégagent un Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) de 35 100 €, soit une baisse de 2 % en un an. Ce résultat est également inférieur à celui de la France métropolitaine (37 500 €) et classe la Bretagne au 9<sup>e</sup> rang des 13 régions entre la Normandie (34 900 €) et le Centre-Val de Loire (35 300 €). La production de l'exercice (309 000 €) se maintient sur la région par rapport à l'année 2014. Après avoir augmenté ces dernières années, les charges courantes diminuent de 3 % sur un an (297 200 €). Dans le même temps, les charges d'approvisionnement baissent modérément. Elles représentent la moitié des charges totales des exploitations. Les charges affectées aux cultures végétales régressent également de 1 % avec une forte baisse des dépenses en carburant (- 20 %).

Les charges d'exploitation se replient faiblement, avec notamment une baisse de 4,5 % pour les dépenses de travaux par tiers et de 1,5 % pour celles d'entretien. Dans un contexte de prix à la baisse des produits agricoles, les exploitants ont cherché à contenir tant les charges d'exploitation liées au cycle de production, qu'à limiter les prestations aux fournisseurs de services. La valeur ajoutée de 87 250 € progresse de 2 % sur un an et l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) est quasi stable (83 250 €). La baisse des subventions d'exploitation (- 3 %) explique en partie le ralentissement de la performance des exploitations. Le résultat ramené à l'unité de travail non salarié est de 22 500 € (RCAI/Utans), en recul de 4 % sur un an. Le résultat de 2014 était déjà inférieur à la moyenne des cinq dernières années (2008-2013). En 2015, le RCAI s'avère négatif pour 18 % des

exploitations bretonnes (16 % en 2014). Si le résultat des principales orientations agricoles progresse en un an, il reste inférieur à la moyenne quinquennale, notamment pour les exploitations porcines et les exploitations en légumes frais. Celui des exploitations laitières chute. Les exploitations en volaille de chair se redressent en 2015.

### Les exploitations laitières : chute des résultats

Après la baisse de 2014, la production de l'exercice se réduit à nouveau de 6 % sur un an. Si la production laitière régionale est restée dynamique, le prix moyen annuel (318 euros/1 000 litres) diminue de 15 % par rapport à 2014. Les producteurs sont confrontés à une conjoncture défavorable avec une production européenne en forte croissance provoquant un déséquilibre entre l'offre et la demande. Le

### Définitions

**Le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI)** : différence entre les produits et les charges courantes. Il constitue un revenu de l'exploitation permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres. Il est calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant.

**Charges d'approvisionnement** : engrais et amendements, semences et plants, produits phytosanitaires, aliments du bétail, produits vétérinaires, combustibles, carburants et lubrifiants, fournitures et emballages.

**Autres charges d'exploitation** : travaux par des tiers, eau, gaz, électricité, eau d'irrigation, petit matériel, autres fournitures (y c. carburant à la pompe), redevances de crédit-bail, loyers et fermages, loyers du matériel, loyers des animaux, entretien des bâtiments, entretien du matériel, assurances, honoraires vétérinaires, autres honoraires, transports et déplacements, frais divers de gestion, autres travaux à façon et services extérieurs, impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements.

**Charges d'exploitation** : charges d'approvisionnement + autres charges d'exploitation.

**Excédent Brut d'Exploitation (EBE)** : somme de la valeur ajoutée et des subventions et indemnités d'assurance, desquelles on déduit les impôts, les taxes et les frais de personnel.

**Le poids de l'endettement** : somme des remboursements des emprunts à long ou moyen terme et des charges financières rapportée à l'excédent brut d'exploitation.

**Le taux d'endettement** : rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif.

Pour plus de définitions, consulter : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/rica2016definition.pdf>

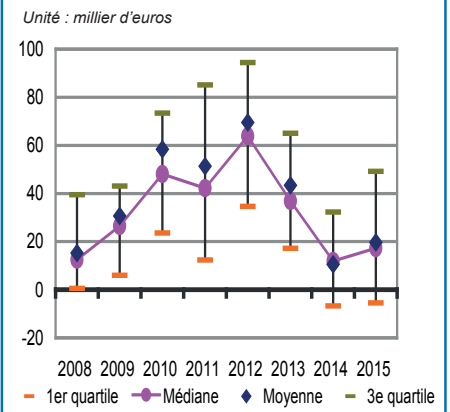
marché reste stable sur l'année dans un contexte international peu porteur : deuxième année de l'embargo russe et diminution des achats chinois. Les charges d'approvisionnement (76 500 €) reculent de 4 % avec notamment la baisse des dépenses en carburants (- 20 %) et en engrais (- 3 %). Les charges d'approvisionnement représentent plus du tiers des charges totales. La baisse des charges ne permet pas de compenser la chute des produits d'exploitations. Ainsi, la valeur ajoutée (60 500 €), en recul de 20 % sur un an, se rapproche du niveau de l'année 2010. Le repli du montant des subventions (- 7 %) contribue à dégrader l'EBE avec une baisse de 20 % sur un an : 68 300 € en 2015, soit un niveau légèrement supérieur à l'année 2006. En matière d'efficacité économique, l'EBE moyen est au plus bas. Il tombe à 148 € pour 1 000 litres (191 € en 2014). Le RCAI des exploita-

tions recule de 41 % avec un montant de 25 500 €, soit le niveau le plus bas sur la dernière décennie, excepté l'année 2009. Pour la moitié des exploitations laitières, le RCAI est inférieur à 23 000 €. Il est même inférieur à 6 000 € pour le quart d'entre elles (cf. graphique 1 et guide de lecture). La capacité d'autofinancement de 63 500 € chute de 20 % et l'autofinancement diminue de 17 %. L'endettement des exploitations se dégrade. Le taux d'endettement atteint 51 %, en hausse de 4 points sur un an. Quant au poids de l'endettement, son taux atteint 66 %, soit 12 points de plus en un an, niveau record sur la décennie. Un rythme d'investissement important sur les dernières années, conjugué à une baisse de l'EBE, ont accentué le poids de l'endettement.

## Les exploitations porcines : timide amélioration des revenus

La production de l'exercice (550 000 €) continue à baisser : - 6 % en 2015. Depuis deux ans, les producteurs de porcs rencontrent une conjoncture difficile, la commercialisation de la production est confrontée à un marché européen très concurrentiel avec une offre abondante. La production européenne gagne plus de 3 % sur un an, portée par le dynamisme des pays producteurs comme l'Espagne ou la Pologne. Les ventes à l'exportation se replient de 10 % au niveau national. Face à un marché peu porteur, l'année 2015 se distingue par des cours bas. Au Marché du porc breton, le boycott d'acheteurs majeurs bloque les cotations en septembre. Elles reprennent fin novembre et atteignent en décembre un prix plancher de 1,07 €/kg. Le prix de base moyen s'élève à 1,24 €/kg et fléchit de plus de 7 % sur un an. Dans ce contexte, le recul du prix des aliments impacte la baisse des charges d'approvisionnements de 3 % sur un an, avec près de 10 000 € en moins sur les dépenses en aliments porcins. Les charges totales se réduisent également de plus de 7 %, notamment les achats de fournitures pour la réalisation de travaux, en recul de 52 % sur l'année. La valeur ajoutée progresse de 3,5 % et l'EBE de 14 % (82 400 €), mais il reste inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale. Dans une conjoncture difficile, la résilience des exploitations porcines s'est traduite par un RCAI en progression à 19 700 €. Cette amélioration est toute relative ; le niveau reste bas et le RCAI est inférieur de 50 % à la moyenne sur cinq ans. Le RCAI d'un tiers des exploitations se révèle négatif, même si cette proportion recule de 40 %

## 2 Dispersion du RCAI pour les éleveurs de porcs en Bretagne



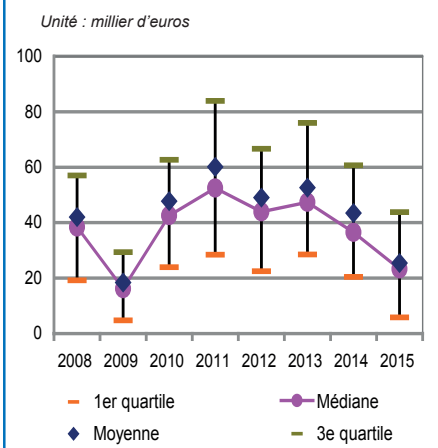
Source : Agreste Bretagne - Rica

par rapport à 2014. La dispersion des résultats s'amplifie ; l'écart interquartile atteint 54 000 € (cf. graphique 2 et guide de lecture). L'EBE par truie atteint 416 €, en progression de 11 % sur un an, mais en recul de 25 % sur 5 ans. L'année 2015 témoigne d'une légère reprise dans l'évolution des résultats, généralement très cycliques en production porcine.

## Les exploitations en volaille de chair : hausse des revenus

La production de l'exercice atteint 279 000 €, en progression de 10 % sur un an, soit le niveau le plus haut des cinq dernières années. Dynamisé par l'activité export, notamment vers l'Arabie saoudite, le volume de poulets abattus s'améliore sur la région de près de 3 % sur l'année. Les abatteurs bénéficient d'une concurrence moins forte, notamment du Brésil. Les charges d'approvisionnement des exploitations (129 100 €) augmentent de 15 % sur un an et de 3 % sur la moyenne quinquennale. L'aliment, premier poste de dépense, grimpe de 27 % et les produits vétérinaires de 15 %. Ce sont les charges d'approvisionnement qui augmentent le plus, avec une part de 53 % dans le total des charges, contre 47 % l'année précédente. Les résultats économiques remontent pour la seconde année et sont mieux orientés qu'en 2014, avec un EBE de 87 100 €, en hausse de près de 9 %. Le RCAI s'élève à 47 800 €, progressant ainsi de 17 % sur un an et de 1 % sur cinq ans. Cependant, sa dispersion s'accroît cette année : l'intervalle interquartile passe de 24 100 € en 2014 à 29 500 € en 2015 (cf. graphique 3 et guide de lecture), mais il reste très en deçà du niveau des années antérieures. La situation financière des exploitations présente sur l'année une

## 1 Dispersion du RCAI pour les producteurs laitiers en Bretagne



Source : Agreste Bretagne - Rica

### Guide de lecture du graphique

#### En 2015

**3<sup>e</sup> quartile** : 25 % des exploitations laitières affichent un RCAI supérieur à 43 800 €.

**Moyenne** : le RCAI moyen des exploitations laitières est de 25 500 €.

**Médiane** : la moitié des exploitations laitières affiche un RCAI inférieur à 23 000 €.

**1<sup>er</sup> quartile** : 25 % des exploitations laitières affichent un RCAI inférieur à 6 000 €.

L'**intervalle interquartile** représente la différence entre le premier quartile et le troisième.

## Évolution des principaux résultats du Rica par Otex

Unité : millier d'euros	Lait				Porcs			
	Bretagne		Bret.	France	Bretagne		Bret.	France
	2014	2015	Sur 5 ans		2014	2015	Sur 5 ans	
Production de l'exercice	218	205	210	195	580	551	587	542
Excédent brut d'exploitation	85	68	87	81	72	97	97	97
Résultat courant avant impôts	43	25	46	40	11	20	39	40
Résultat courant avant impôts/Utans	26	15	27	24	7	14	26	32
Ch. approvisionnement/Ch. totales (%)	38	36	37	38	61	62	64	63
Polyculture et Polyélevage				Volailles de chair				
Unité : millier d'euros	Bretagne		Bret.	France	Bretagne		Bret.	France
	2014	2015	Sur 5 ans		2014	2015	Sur 5 ans	
	Production de l'exercice	247	292	268	216	250	279	266
Excédent brut d'exploitation	87	103	107	85	74	82	79	69
Résultat courant avant impôts	40	49	57	41	40	48	45	35
Résultat courant avant impôts/Utans	25	27	35	26	30	42	34	26
Ch. approvisionnement/Ch. totales (%)	36	35	37	39	47	53	53	60

Source : Agreste Bretagne - Rica

capacité d'autofinancement de 77 300 €, en hausse de 10 %. La marge d'autofinancement, indicateur du degré d'autonomie des exploitations pour soutenir l'investissement, progresse de 47 % en un an, soit 17 points de plus. Le poids de l'endettement (38 %) se réduit de 10 points. La baisse des charges financières (- 3 %) et celle des remboursements d'emprunts (- 16 %) y contribuent pour partie. En revanche, le taux d'endettement se dégrade de plus de 6 points.

### Du mieux pour les exploitations légumières de plein champ

La production de l'exercice des exploitations légumières atteint 156 800 €, en hausse de 7,5 % sur un an, mais inférieure de 4,5 % à la moyenne quinquennale. La campagne d'hiver-printemps 2015 des légumes d'hiver est plus favorable cette année, en particulier pour les choux-fleurs et les poireaux, mais les prix moyens restent inférieurs à la moyenne quinquennale. Les charges courantes progressent modérément. Les dépenses en approvisionnement sont stables tandis que les dépenses d'engrais et de semences augmentent nettement sur l'année, respectivement de 18 % et de 10 %. La relative stabilité des charges d'approvisionnement résulte des baisses des dépenses en produits phytosanitaires (- 10 %) et en achats de carburants (- 11 %). Les dépenses pour les cultures pèsent moins de 30 % des charges totales. Les autres charges évoluent peu ; les exploitants ont maîtrisé les dépenses importantes, en particulier les travaux et services aux cultures (- 15 %) et les charges d'entretien du matériel (- 9 %). La valeur ajoutée et l'EBE progressent chacun de 11 % et

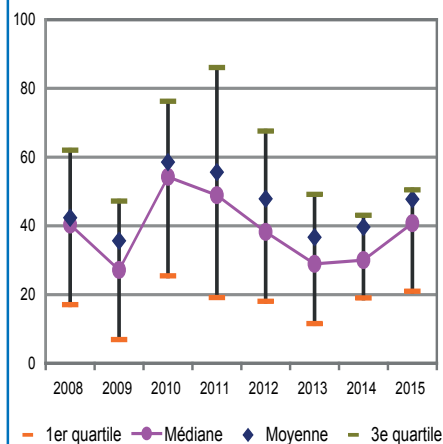
l'EBE atteint 67 700 €. Le RCAI (39 700 €) s'améliore de 23 %. Le RCAI/Utans progresse de 8 % pour atteindre 26 100 €, mais il reste plus faible que celui des cinq dernières années (34 000 €).

### Les exploitations en polyélevage-polyculture : une dispersion plus resserrée

La moitié des exploitations en polyélevage-polyculture est spécialisée en production laitière, associée à des cultures de vente et/ou un atelier de porc ou de volaille de chair. La production de l'exercice atteint 291 700 €, soit une hausse de 15 % en un an. Les produits des ventes augmentent, compensant la hausse des dépenses de charges courantes (+ 17 %), en particulier celle des charges d'approvisionnement de 98 000 € (+ 10 %). Les principales hausses concernent les dépenses liées aux cultures (+ 15 %) et celle en aliments (+ 8 %). Les autres charges d'exploitation progressent sur l'année de 20 %. La valeur ajoutée (98 500 €) remonte de 16 % sur un an et l'EBE de 15 % pour atteindre 103 400 €. Le RCAI (48 500 €) se redresse de 14 %. Ramené à l'Utans, il progresse de 16 % et atteint 27 000 € ; il reste toutefois inférieur à la moyenne quinquennale (34 600 €). La dispersion du RCAI se resserre : l'intervalle interquartile atteint 47 500 € (cf. graphique 4 et guide de lecture), en retrait de 25 % sur un an. La proportion des exploitations dégagant un résultat négatif a chuté de moitié : 12 % en 2015, contre 21 % en 2014. Le taux d'endettement atteint 55 % en 2015, contre 50 % en 2014. Il est comparable à celui de 2013. En parallèle, le poids d'endettement (58 %) croît de 8 points. ■

### 3 Dispersion du RCAI pour les producteurs de volailles de chair en Bretagne

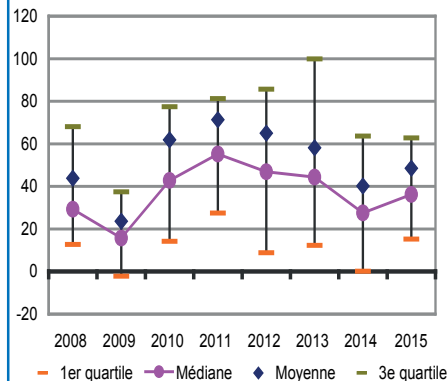
Unité : millier d'euros



Source : Agreste Bretagne - Rica

### 4 Dispersion du RCAI pour les exploitations orientées polyélevage et polyculture en Bretagne

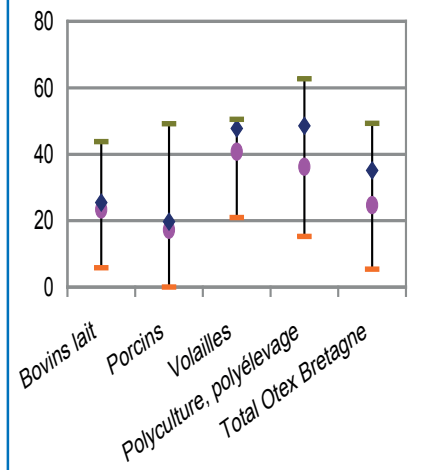
Unité : millier d'euros



Source : Agreste Bretagne - Rica

### 5 Dispersion du RCAI 2015 pour les principales orientations agricoles en Bretagne

Unité : millier d'euros



Source : Agreste Bretagne - Rica

## Résultats du Rica 2015 par principale orientation de production en Bretagne

Unité : millier d'euros	Cultures générales	Bovins lait	Porcins	Volailles de chair	Poly-élevage Polyculture
<b>Nombre d'exploitations représentées</b>	<b>1 216</b>	<b>10 028</b>	<b>3 482</b>	<b>2 015</b>	<b>1 905</b>
<b>Caractéristiques physiques</b>					
Superficie Agricole Utilisée (en ha)	38,8	80,9	61,8	31,7	96,1
dont SAU en fermage	32,9	72,2	54,1	22,9	88,5
Vaches laitières	€	63	7	6	49
Porcs	Effectif moyen	13	2 070	48	274
Volailles	€	38	€	37 040	1 263
Nombre d'UTA	2,3	1,9	2,3	1,3	2,2
Nombre d'Utans	1,5	1,7	1,4	1,1	1,8
<b>Financement et éléments du bilan</b>					
Fonds de roulement net	77,6	86,1	74,8	47,3	100,6
Autofinancement	27,3	23,3	36,5	32,6	42,6
Actif immobilisé	160,4	295,0	447,3	208,8	409,0
dont capital d'exploitation	120,0	259,0	390,1	173,3	360,1
Actif circulant	108,6	153,4	239,0	99,7	205,9
dont stocks	20,5	86,2	193,4	35,0	99,9
Capitaux propres	164,6	230,9	206,3	130,4	282,4
Endettement total	105,3	220,6	483,5	180,8	336,5
<b>Soldes intermédiaires de gestion</b>					
Production (nette des achats d'animaux)	182,5	204,6	550,8	279,3	291,7
+ rabais remises ristournes obtenus	0,0	0,1	0,4	0,1	0,1
- approvisionnements	45,3	76,5	347,7	129,1	97,9
- autres charges externes	37,9	67,8	106,9	66,2	95,4
= Valeur Ajoutée hors fermage	<b>99,3</b>	<b>60,5</b>	<b>96,5</b>	<b>84,1</b>	<b>98,4</b>
+ remboursement forfaitaire de TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ subvent. d'exploit. indem. d'assurance	10,4	24,9	21,2	8,6	32,2
- loyers et fermages	8,2	11,6	9,3	4,3	15,2
- impôts et taxes	1,6	1,7	2,5	1,5	2,3
- charges de personnel	18,1	3,7	23,5	5,2	9,7
= Excédent brut d'exploitation	<b>81,8</b>	<b>68,3</b>	<b>82,4</b>	<b>81,7</b>	<b>103,4</b>
+ transfert de charges produits de gestion	0,1	0,3	0,5	0,1	0,3
- amortissements	28,0	37,2	49,6	29,6	47,5
= Résultat d'exploitation	<b>53,9</b>	<b>31,3</b>	<b>33,4</b>	<b>52,2</b>	<b>56,2</b>
+ produits financiers	0,5	0,6	0,6	0,3	0,8
- charges financières	2,8	6,4	14,2	4,7	8,4
= Résultat Courant Avant Impôts	<b>51,5</b>	<b>25,5</b>	<b>19,7</b>	<b>47,8</b>	<b>48,5</b>
Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par unité de travail non salarié	<b>32,8</b>	<b>15,3</b>	<b>10,9</b>	<b>36,6</b>	<b>26,9</b>
Revenu disponible	<b>50,2</b>	<b>13,3</b>	<b>6,0</b>	<b>39,7</b>	<b>29,5</b>

€ : nombre d'animaux inférieur à 10  
Source : Agreste Bretagne - Rica

### Le Rica : une dimension européenne

**Europe** : Le Réseau d'information comptable agricole est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 82 000 exploitations agricoles de l'Union européenne. Réalisée dans les 28 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cet échantillon représente près de 5 millions d'exploitations qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture de l'Union européenne.

**France** : Sur la métropole, l'échantillon Rica enquêté en 2016 regroupe 7 615 exploitations qui couvrent un champ de 305 778 exploitations représentant 97 % de la PBS (Production Brute Standard). Le champ couvert correspond à des **exploitations moyennes ou grandes** dont la production brute standard dépasse les 25 000 €.

**Bretagne** : L'échantillon de 483 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 25 229 exploitations.

**Les comparaisons inter-annuelles sont réalisées sur un échantillon courant. Les données présentées sont des valeurs moyennes par exploitation.**

### Pour en savoir plus

► Sur le site de la Draaf Bretagne - Les revenus agricoles :

<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Comptes-de-l-agriculture-revenus>

Dans cette même rubrique, une fiche méthodologique *Mieux comprendre les chiffres du revenu agricole en région* apporte un éclairage méthodologique.

► Données France entière disponibles sur le site Agreste à l'adresse suivante :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/reseau-d-information-comptable/>

